Saint-Côme sous les eaux Sécurité



Un exercice de simulation a été effectué, jeudi, visant à améliorer la sécurité de la commune en cas de crue. Le village de <u>Saint-Côme-d'Olt</u>, comme 30 autres bourgs proches du barrage de Castelnau-Lassouts, serait inondé en raison de son emplacement dans la vallée.

Situation critique, jeudi, en centre-ville de Saint-Côme-d'Olt. L'eau est tellement montée qu'il a fallu évacuer deux écoles de la commune. Les enfants ont été rassemblés dans le calme à la salle des fêtes. «On a assez de nourriture pour tenir jusqu'à vendredi midi. En revanche, il nous faut plus d'eau», annonce Bernard Scheuer. Le maire de Saint-Côme-d'Olt

téléphone à la préfecture de l'Aveyron pour la tenir au courant... des dysfonctionnements constatés lors de l'exercice de simulation en cas de crue. Depuis la fameuse inondation de 2003, un tel dispositif est mis en place tous les ans à certains points de la vallée car 31 communes sont concernées par de potentielles montées des eaux.

Dans le Plus beau village de France, cinq employés et six conseillers municipaux, deux bénévoles, six gendarmes et quelques sapeurs-pompiers s'affairent à la manœuvre à la mairie.

Les écoles et la zone artisanale ont été déclarées bientôt inondables, il a donc fallu évacuer les enfants, ainsi que prévenir les artisans. Trois autres personnes s'occupent de la mise en place du dispositif à Castelnau-de-Mandailles et à Lassouts. «Ce genre d'exercice est utile car Saint-Côme figure la première étape dans la vallée en cas de risque d'inondation», rappelle Bernard Scheuer.

Les mobiles ne captent pas

Les acteurs de cet exercice s'accordent sur son utilité. «On s'est rendu compte qu'on avait besoin de cartographies de plus grande taille. Nous avons aussi testé le système d'alerte, par sms et mail, qui fonctionne plus vite que le téléphone. On a pu remarquer qu'il y a un problème de place et de réseau téléphonique à la mairie», ajoute le maire. Les sapeurs-pompiers, qui maîtrisent les lieux, ont abordé «une autre problématique. Une évacuation, c'est facile. Mais ici, se pose la question des pathologies importantes et leur prise en charge sur une longue durée. Notamment des personnes en chariot», commente le lieutenant Serge Rieutort, chef de centre nord Aveyron.

Source: Ladepêche.fr